



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L'Eburonade En Vers Burlesques

Hansotte <Abbé>

Visé, 1791

L'Éburonade. Chant Premier.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-48515](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-48515)

L'ÉBURONADE.

CHANT PREMIER.

JE vais chanter de nos Liégeois
L'illustre guerre & les exploits.
Préservez moi, Dieux de l'Averne,
De la trop fatale lanterne!
Je célèbre un vieux paresseux,*
Ce Notaire licentieux;
De qui la profonde science,
Se ressent de l'extravagance.

Je chante encor ce grand jaseur,**
De nos caffés si grand coureur;
Toi fameux buveur d'eau de vie,
Nous irons, fusse à Cracovie,***

* Lh. ntre.

** Spi. Avt.

*** Arbre jadis au Palais Royal à Paris;
c'étoit là où alloient ceux qui jasoient des
affaires d'Etat.

Pour écouter tes beaux sermons,
Et profiter de tes leçons.

Je chante de cette jeuneffe
Brave à la guerre, la prouesse,
De son Chevalier Général *
La bravoure du bucéphal.
Aussi toi, second Dom Quichotte, **
Guerrier fameux, grand Patriote?

Des humains l'ami lumineux,
Ceffoit d'être moins glorieux;
C'est-à-dire, que dame Aurore
Ne lui succédoit pas encore;
Ou que l'astre qui partout luit,
N'avoit pas son bonnet de nuit.
Quand, arrivé sur sa cavale,
Un courier bat la générale;
Criant, vite aux armes Liégeois!
Notre police est aux abois:
J'ai, dans ma poche, un spécifique
Qui la rendra paralitique.
Prenez Cocardes, Espadons,

* Don.

** Fi.

(3)

Couteaux, Fusils, munitions;
Puis courons à l'Hôtel-de-Ville
Briser sa porte & sa cheville.
Tout de cette maison chassez,
Coups de bâtons leur entassez.
N'oubliez pas la Citadelle:
Mettez en fuite sa séquelle.
Rendez vous maître d'Amercœur:
Montrez que vous avez du cœur.
Faites de même aux autres portes,
Prenez des filles pour escortes,
Allez aussi vite au Palais.
Chassez Gardes avec balais.

Il dit, & madame discorde,
Femelle sans miséricorde,
Excite chacun au combat;
Homme de glaive, Homme à rabat,

Alors chacun prend son épée,
Tout prêt d'aller à la tranchée.
On voit vingt mille fourbisseurs
Décorés d'armes de cinq fleurs.
Un seul, qu'on connoît de Cologne,
Prit le plastron de sa mignonne.

A 2

On vit de plus, un grand hableur*
Qui s'affubloit du ton d'Auteur;
Mais auteur d'antiques prouesses,
Méritant d'avoir sur les fesses.
On prit fusils, on prit marteaux,
Hâches, poignards & des couteaux.
Le chevalier de Tourterelle**
Prit un baiser de sa Pucelle:
Car le baiser d'un bel enfant,
Rend le guerrier entreprenant.
L'on en vit armés de canulles,
De séringues & de férulles.
J'y vis enfin monsieur Mandant,
De bierre & de vin regorgeant.
A la santé de la Patrie,
Se disoit-il en sa folie.
Au bras portant un gros tricot,
Il prétend casser le gigot
A quiconque ôseroit lui dire
Que Dieu vous garde de son ire!
De la Ville & de ses malheurs,
Tous vouloient être régisseurs.

* Bas.

** Don.

L'un d'eux, c'est le sobre Navettes,*
 Promet aux enfans des jacquettes.
 Deux autres, habillés de verd,
 Promettoient des melons l'hiver :
 Du très bon grain, blanches farines :
 Bref, toutes roses sans épines :
 Pour parmi d'humbles serviteurs,
 Prendre place de grands docteurs.
 Même plusieurs de nos femelles
 Vouloient devenir maquerelles
 Et grand nombre de savetiers
 Prétendoient être cordonniers.
 Le maître enfin des basses œuvres,
 Briguoit l'emploi des hautes œuvres.
 Et si quelques esprits trop durs,
 Trouvent ces termes trop obscurs,
 Je m'explique dans leur langage ;
 C'est que ceux qui vident cacage,
 Ne voulant plus porter tonneaux,
 Vouloient tous devenir bourreaux.

Mille femmes étoient armées
 De quenouilles, faute d'épées.

* Bouq. Est.

Mille cocus, tambour battant,
 Un gros bossu les commandant,
 Sous l'enseigne du capricorne,
 Portoient l'arme de la licorne.
 Puis suivoient deux cens péruquiers,
 Cent maquereaux, cent savetiers:
 Ceux-ci portoient chacun un sabre
 De fine trempe de calabre.
 Il ne manquoit qu'un Annibal,
 Ou monsieur son frère Asdrubal,
 Pour présider à cette armée,
 Qui n'aimoit d'être commandée.
 Et l'objet de tout ce fracas,
 Est de faire des Magistrats.

Avec cette noble cohorte,
 On fit sauter, devant la porte,
 L'élite des honnêtes gens,
 C'est-à-dire, nos bons Régens.
 Pendant cet horrible rayage,
 Suite funeste de la rage,
 Colibri * rioit de façon
 Qu'il en gâta son caleçon;
 Car par conseil de sa voisine

* Fa.

Il avoit gobé médecine,
 Alors Marcel, ce bel esprit,*
 Vite à son cou ses jambes prit,
 Et, tout effoufflé, vint l'instruire
 Que pour Chef on vouloit l'élire,
 Avec notre ami de Lanquet,
 Qui sans doute étoit du secret,
 mons Colibri, sur la nouvelle,
 Suspend, à ses reins, sa guindrelle; **
 Et s'en va magistralement,
 S'emparer du gouvernement.

Prêt d'arriver sur la grand'place,
 Les porte-faix font faire place;
 Les poissardes, les écorcheurs,
 Les Bottresses, les crocheteurs.
 On fait MONSEIGNEUR Bourgue-mètre,
 Que Dieu préserve de mal-être!
 Pour adjoint à ce Colibri,
 Sire de Lanquet fut choisi:
 Celui-ci passe pour bon diable;
 Mais en parlant comme la Fable,

* Don.

** Terme d'argot qui signifie épée,

S'il n'étoit Roland Furieux ;
Il en vaudroit de beaucoup mieux.

Soudain se fit un un grand silence.
On salua leur révérence,
Et puis grande acclamation
A confirmé l'Élection.
Puis les compères, les commères ;
Et les cousins & tous les frères
Présentent à ces deux dits Sieurs ;
Vingt curieux pour Sénateurs.

Comme Statue au Festin Pierre ;
Stupéfait, parmi cette affaire :
Je m'écriai mais sourdement,
Grand Dieu ! quel peuple extravagant.

Tous ces Messieurs, en longue file,
Introduits en l'Hôtel-de-Ville ;
Là j'aperçus un harangueur *
Que je pris pour opérateur :
Pour être d'autant plus à l'aise ;
Monté sur une haute chaise ;
Quand il souhaita commencer ;

* Spi. Avt. *édité imp roguib*

On le pria d'aller placer
 Sur le balcon, son éloquence ;
 Avec son habit d'ordonnance*
 Je te vis là, grand orateur,
 Et fus patient auditeur.
 Je vis ta chaussure trouée,
 Ta culotte déboutonnée
 Laisant voir à l'œil transporté,
 Un brin de ton humanité.
 En mains un verre d'eau de vie,
 Tu saluas la compagnie ;
 Puis tu lui fis ce beau sermon,
 Fort analogue à la saison.

„ Braves Liégeois de toutes Villes ;
 „ Considérés comme guenilles,
 „ Profitons de l'heureux moment ;
 „ Changeons notre gouvernement.
 „ Manquant d'habit & de chemise
 „ Contre le froid & vent de bise ;
 „ Défaisons nous de ces richards
 „ Qui, comme rats, mangent nos lards !
 „ Hâtons cet œuvre salutaire,

* Il n'en avoit pas d'autres,

„ Différer, . . . c'est gâter l'affaire;
„ Il faut annéantir le chef;
„ Et puis ses soutiens de rechef.*
„ Chassez cette race maudite,
„ Envoyez la pâtre au cocyte.
„ Par la croupe ne briderez
„ Cheval que vous ne dompterez;
„ Que tout Eburon considère
„ Qu'après cet œuvre salutaire,
„ Chacun de nous pourra *netto*
„ Cuire sa viande in *seculo*.
„ Nous ferons lors trètous à l'aise,
„ Comme il est dit dans la genèse,
„ Vivant à bouche que veux tu
„ Au Soleil nous grattant le cu :
„ Et sans que qui que ce puisse être
„ Ose jamais le nez y mettre,
„ Ce Chef qu'on nous dit bienfaisant,
„ Veut nous mener tambour battant ;
„ Ne fait que dire bréviaire,
„ Et marmoter quelque priere :
„ Jamais il ne fréquente bal,
„ C'est un Prince dominical,

* On entend le parti de Son Altesse.

„ Jamais il ne voit comédie ;
„ Jamais il n'aimera julie.
„ Sauf quelques uns , il n'a d'amis
„ Que tous les saints du Paradis.
„ Et si parfois , dans sa conduite ,
„ Aucune Femme il n'a séduite !
„ Que m'importe ces qualités ,
„ S'il cause nos calamités !
„ Car peut on dire homme sans vice
„ Qui n'a point eu de chaude p.
„ C'est bien honteux pour un Seigneur
„ Dont c'est aujourd'hui tout l'honneur.
„ Je ne fais s'il boit de la biere ;
„ Très-peu de vin fait son affaire ;
„ Crime contre la nation
„ Qui doit chérir cette boisson.
„ Il fait chere ample avecque peine ;
„ Ce monstre mange de l'avoine :
„ Son régal est un angletin :
„ Il se nourrit tel qu'un gredin.
Oui , dit Furet , * cette canaille
Ne mange point d'huitre-à-l'écaille !
Après cette interruption ,

§ Lh. notaire,

Il continua l'oraison.
(D'un homme plein d'extravagance
Pardonné , ô Prince , l'insolence.)
„ Parlons , dit-il ; de son argent ,
„ Il donne sans discernement ;
„ S'il en avoit une valise ,
„ Il s'en iroit comme la bise.
„ Dieu fait pour qui , nous l'ignorons ;
„ C'est le secret des franc-maçons.
„ Plus triste que n'est un malade ,
„ On croit qu'il aime la salade :
„ Il ressemble à Monsieur Vulcain
„ Et volontiers comme ce chien
„ Forgeroit foudroiant tonnerre ,
„ Pour le lancer sur notre terre :
„ Pour , en nous écrasant tretous ,
„ Se rendre souverain chez nous. *
„ Par ses détours & ses manèges
„ Il méprise nos Privileges ,
„ Et dit , en outre , & le prétend ;
„ Qu'on est un laron quand on prend.
„ Et que qui cause l'incendie
„ Mérite de perdre la vie.

* La Souveraineté du Prince a été un des prétextes dont on s'est servi pour se révolter.

„ Après neuf heures , c'en est fait ,
„ Si nous allons au cabaret.
„ A ses Baillis , comme en offrande ,
„ Il nous fait payer une amende :
„ Et prétend porter des édits
„ Défendant de faire pis-pis .
„ Prohiber chose naturelle ,
„ C'est vraiment manquer de cervelle !
„ Si c'est pour vouloir empêcher
„ De nous battre & de nous tuer ;
„ La paix de Fexhe le tolere ,
„ Nous pouvons tous nous satisfaire :
„ Nous retirant alors chez nous ;
„ Nous pouvons nous tuer tretous ,
„ Que deviendrait le droit de l'homme
„ Qui nous permet de prendre pomme ,
„ Et le fromage & le trésor
„ De son voisin tout coufu d'or ?
„ Que deviendra l'art de nous pendre ,
„ Dit un Anglois , qu'on fit entendre ?
„ Il est ainsi , dit l'orateur ,
„ Si l'on n'est chez soi grand seigneur ;
„ A notre gré faire sans cesse ,
„ Ce qu'il nous plaît , avec adresse ;
„ De cette grande liberté

„ Chacun chérit l'autorité.
„ Que deviendra notre potence,
„ Signe de notre noble engeance ?
Dit un grand fripon péruquier,
De saint gille antipotencier :
„ Car le gibet de la grand'place,
„ Privilégié pour notre race,
„ Un énorme attentat souffrit
„ Quand sur ce mont grace on me fit,
„ Si j'eusse su, qu'avec malice
„ On m'eût fait si grande injustice ;
„ Aucun sergent n'eut été fait
„ Pour me saisir pour mon méfait :
„ Car je serois, & sans attendre
„ Au diable allé me faire pendre.
„ Encore mieux dit l'orateur ;
„ Voilà, dit-il, l'homme d'honneur,
„ Qui fut, en conservant sa vie,
„ Sauver celui de la Patrie.
„ Nos pères créant souverains,
„ Méconnoissoient les droits humains :
„ Ceux-ci vouloient dicter police,
„ Et s'en conserver l'exercice :

„ Or police, par argument,
„ Nous appartient assurément.
„ S'il se trouve que nos grand-pères,
„ Sans le consent de nos grand-mères,
„ Ont souffert qu'un Prince ordonnât
„ Puis en la police édictât,
„ C'étoit pour empêcher ravage
„ De leurs délits de cocuage.
„ Cela permis, bonne raison,
„ Et qui rend à la nation,
„ Droit de régler toute police,
„ Et tous objets de la justice.

„ De vos ancêtres, ô Liégeois!
„ Faites renaître toutes Loix ?
„ La gloire dit, quittez vos sièges
„ Pour soutenir vos privilèges:
„ Et que leur conservation
„ Cause la révolution.
„ Suivez l'exemple de la France,
„ Qui détruit la funeste engeance
„ Des nobles, & des calotins
„ Qui s'abreuvoient de ses bons vins,
„ A la fanté de leurs mignonnes,
„ Qui sont à présent des charognes.

Quoique Louis soit un bon Roi,
Il n'est plus son maître, je croi.
On ne lui laisse sa femelle
Que pour avoir enfans d'icelle;
Par un permis de Mirabeau,
Qu'on nous dit sieur de grand cerveau.

„ Or, çà, courons saisir la mître,
„ Et puis après, tout son chapitre.
Il dit, l'on se mit à touffer,
Et l'orateur s'en fut piffer.

